

The **▶**PLAYER



Iván Argote

Untitled (New York)

2011

courtoisie de l'artiste et galerie Perrotin, Paris

30 septembre - 6 novembre 2016
FRAC Poitou-Charentes | Angoulême



30 septembre - 6 novembre 2016

Iván Argote

Untitled (New York), 2011

film couleur HD, 18'15''

courtoisie de l'artiste et galerie Perrotin, Paris

Des scènes de rue, toutes similaires, se succèdent : des piétons sont filmés de dos et se retournent soudain ; leurs regards, souvent méfiants, parfois amusés, croisent le nôtre. La vidéo est muette, le rythme est lent, l'ambiance est cotonneuse. Les tableaux s'enchaînent sans rien dévoiler du contexte mais il est cependant aisé d'imaginer Iván Argote tenant la caméra et interpellant ces individus d'une manière ou d'une autre.

Au cours de cette vidéo, se jouent de micro dramaturgies dont l'artiste est l'auteur/réalisateur. Son scénario est limpide : provoquer un accident, interrompre le cours des choses et voir ce qu'il se passe. Iván Argote agit au travers d'un presque rien, mais cela suffit à forcer l'interaction et nous met, en tant que regardeur, dans la position du complice de l'intrusion. Si cette version a été filmée à New York, il en existe d'autres tournées à Paris et Madrid et chacune présente le même type de réaction chez les passants, sans distinction. La chose est intrigante. Quel facteur commun peut indifféremment toucher des personnes aux profils si variés ? La chose continue à être intrigante quand on apprend que ces mines circonspectes sont provoquées par des déclarations appartenant à un registre a priori bienveillant : «I love you», «you are so beautiful», «you are gorgeous».

Au vu de cette seule vidéo, on peut être surpris du registre guerrier et des sentences *punchline* qu'inspire le travail de l'artiste : «Le champ de bataille d'Iván Argote est le monde dans lequel nous vivons» (Arte Creative) ou, encore, «Quand il demande à tout un wagon de lui chanter «joyeux anniversaire», distribue des centimes d'euros dans le métro, ou demande à des passants de pauser fièrement devant du mobilier public détruit, c'est autant de bombes qu'il pose dans la société individualiste, capitaliste et docile» (Julie Portier, *Le Quotidien de l'art*). Interpeler des individus au travers d'un compliment n'est sans doute pas l'action la plus belliqueuse qui soit mais, l'inconfort qu'elle produit démontre une incompatibilité manifeste entre l'intime et le public. C'est là le terrain prospectif de l'artiste qui possède à son actif de nombreuses actions dans l'espace public, négociant avec les choses présentes autour de lui, cherchant l'inattendu. Et lorsqu'il embrasse langoureusement une barre de métro, se fait souhaiter son anniversaire par des inconnus ou qu'il présente les passagers d'un bus en tant que membres de sa famille, c'est comme déclarer sa flamme à des passants, il s'agit de sonder les territoires de l'affect. Comment s'articulent nos vies sentimentales avec les gens, avec les moments historiques, avec les lois, avec les symboles du pouvoir ? L'affect a-t-il une place dans l'espace public ? Peut-il être un moyen de se libérer, de critiquer, de repenser une politique ?

à suivre :

8 novembre - 17 décembre 2016

Bertille Bak, *Le tour de Babel*

19'52'', 2014, coll. FRAC Basse Normandie

FRAC Poitou-Charentes, site d'Angoulême

du mardi au samedi et chaque 1^{er} dimanche du mois
14h - 18h | entrée libre

63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême

05 45 92 87 01 | info@frac-poitou-charentes.org

www.frac-poitou-charentes.org

contact : Hélène Dantic | helene.dantic@fracpoitoucharentes.fr